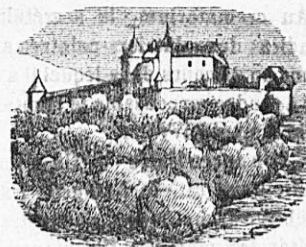




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La protection des faibles.

Un jour, dans un salon de coiffure, on entendit dans la bouche d'un de nos huppés une singulière théorie. Il prétendait que, chez lui, les ouvriers et les apprentis marchaient au doigt et à la baguette et qu'il avait une méthode pour obtenir ce résultat. Il affirmait que rien ne valait, pour obtenir une soumission absolue, spécialement de la part des apprentis, les coups de pied dans le bas du dos.

Cette singulière théorie détonnait particulièrement dans la bouche d'un personnage qui a des tendances à vouloir devenir un chef des ouvriers et dénote chez lui une mentalité qui n'est pas à envier.

On pourrait croire ces idées absolument isolées chez nous. Mais il n'en est malheureusement rien et l'on entend fréquemment des paroles qui fissent la tyrannie et le mépris des petits.

Dernièrement, une dame de haute naissance, en voyage, déclarait à un voisin de chemin de fer que les revendications sociales sont le résultat de l'excès de bonté que certains patrons ont manifesté envers leurs ouvriers.

Elle affirmait qu'au peuple travailleur il ne fallait jamais rien accorder et qu'il se tiendrait bien plus facilement sa dépendance absolue. Suivant ses dires, le travailleur est égoïste et ne songe qu'à soi; si on lui accorde quelque chose, il en profite pour augmenter ses exigences et réclamer de nouvelles concessions.

Or, chacun sait que tout cela est absolument faux. Dans aucune classe de la société, on ne rencontre davantage de solidarité et d'esprit de société que dans la classe ouvrière. Ses revendications sont fondées et il est équitable d'y donner satisfaction dans toute la mesure du possible.

Si les malheureuses théories répandues chez les jouisseurs et les ambitieux avaient davantage d'adeptes, si elles tendaient à faire loi dans notre société moderne, cela suffirait à justifier toutes les violences, toutes les représailles de la part des opprimés.

Il en est absolument de même dans une organisation politique, telle qu'un

canton. Il en est qui prétendent que l'on doit baillonner tout ce qui ose élever la voix contre les turpitudes, les exactions, les abus de pouvoir et l'on ne se fait pas faute de passer des paroles aux actes.

Dans notre cher pays de Fribourg, n'en est-il pas ainsi? Un tiers environ des citoyens ne jouissent d'aucun droit, ne bénéficient d'aucune faveur. Tout est réservé pour ceux que la docilité de leurs principes et la flexibilité de leur échine rend propres à faire de bons courtisans du despotisme.

Une fois l'habitude prise en matière politique, ces amis de la tyrannie et de la manière forte sont tout disposés à en agir de même dans la vie privée, vis-à-vis des personnes que leur mauvaise étoile a placées sous leur domination.

Que les faibles, les déshérités, fatigués d'être constamment en butte aux exactions des dirigeants, se révoltent et recourent à la violence pour se soustraire à cette tutelle déshonorante, personne ne songera à s'en étonner. La violence, en effet, appelle la violence.

C'est pourquoi, à défaut de sentiments meilleurs, la prudence et le souci de la conservation ordonneront à tous d'être humains aux faibles, de leur faire sentir le moins possible le poids de leur dépendance, de les relever à leurs propres yeux.

Et quand des personnes sans cœur oublient à tel point leur dignité qu'elles se laissent aller à prononcer des paroles comme celles citées plus haut, ne manquons jamais de relever vertement des erreurs aussi pernicieuses.

NOUVELLES SUISSES

Au Lötschberg. — Lundi 22 avril a été posée la dernière pierre à la voûte du tunnel du Lötschberg. Cet événement a été célébré par une petite fête, et l'Entreprise a accordé un congé d'un jour à tout son personnel.

Industries suisses. — La commission du fond de secours de l'industrie de la broderie et galloise, considérant l'amélioration de la situation causée par de nombreuses commandes de broderies à la machine, a décidé de supprimer, dès le 30 avril, les indemnités qui avaient été allouées aux ouvriers pour leur aider à traverser la crise de l'hiver dernier.

En revanche, on écrit de Bienne que l'horlogerie a moins à faire. Dans quelques exploitations, il a fallu limiter les heures de travail. La situation politique internationale si tendue et la guerre italo-turque influencent défavorablement le marché. On craint une crise... malgré l'élection de M. Graber à Neuchâtel.

Caisses d'assurances. — L'assemblée générale des Caisses mutuelles de secours contre la maladie, faisant partie du concordat suisse, s'est réunie dimanche dernier à Lucerne, et a décidé de maintenir le concordat.

M. Le Cointe a exposé son projet, approuvé en principe par la Fédération romande, de confier l'application de la loi fédérale d'assurance maladie à des fédérations de caisses mutuelles, fédérations qui serviraient d'intermédiaires entre l'Office fédéral et les caisses, et qui faciliteraient beaucoup l'adaptation des caisses à la nouvelle loi.

Ce projet a été renvoyé au comité central pour étude.

M. le Dr Gutknecht a exposé où en était l'application de la loi au point de vue administratif. Le Département fédéral de l'industrie a renoncé à établir un type de *statuts normaux* afin de ne pas paraître empiéter sur la liberté d'action des caisses. En revanche il élabore en ce moment un *Commentaire* de la nouvelle loi maladies, destiné à indiquer aux caisses ce qu'elles ont à faire pour remplir les conditions posées par la loi à l'obtention des subventions fédérales. Ce commentaire sera envoyé à toutes les caisses qui en feront la demande.

Au cours de son rapport, M. le conseiller aux Etats Heer a déclaré que le Conseil fédéral était décidé à appliquer la loi dans l'esprit le plus libéral, à ne pas exiger des caisses une uniformité bureaucratique, mais à leur laisser la plus grande liberté d'action possible.

Bâle-Ville. — **Fabriques en flammes.** — La petite ville alsacienne de St-Louis, qui est comme un faubourg de Bâle, a été, mardi matin, le théâtre d'un gros incendie. Le feu a pris à la fabrique de rubans-réclame Ammann et Cie, qui a été entièrement détruite. La fabrique de meubles Joseph Meier a subi le même sort. Enfin les ateliers de constructions méca-

niques Hans Schwarz ont été à moitié anéantis. Les dégâts sont évalués à près de 400,000 francs.

Saint-Gall. — **Les morts.** — Une dépêche de Cham (Zoug) annonce que lundi, en sortant de l'assemblée des actionnaires de la fabrique de lait condensé, M. Bœsch, conseiller national, a été frappé d'une attaque et qu'il a succombé au bout de quelques minutes.

M. Jean-Jacob Bœsch était né à Kappel (St-Gall), en 1849. Il se voua à l'industrie du tissage d'abord, puis à celle de la broderie. Il faisait partie de nombreux conseils d'administration de banques ou de sociétés de commerce. Il fut élu au Conseil national pour la première fois en 1902, comme successeur de Théodore Curti. M. Bœsch siégeait à la gauche radicale.

Valais. — **Horrible mort.** — Un enfant de sept ans, fils du nommé Jean Gard, de Chamsec, près de Bagnes, s'est fait prendre ses habits par un arbre de transmission à la scierie de la localité et a été tué sur le coup.

— **Fête de chant.** — La fête des chanteurs valaisans, qui aura lieu les 4 et 5 mai à Martigny, s'annonce comme un succès. Vingt-six sociétés de chant de toutes les parties du canton sont inscrites.

Genève. — Andrea Bianchi, de Comès, 44 ans, tailleur de pierres, domicilié 1, rue des Tramways, à la Jonction, a tué sa femme lundi matin d'un coup de couteau au cœur tandis qu'elle était encore au lit. Les enfants, une fille de 14 ans et un garçon de 10 ans, avaient assisté au drame et coururent prévenir les voisins. La victime a vécu encore quelques heures puis a succombé à l'hôpital où elle avait été transportée.

Le soir, l'assassin a été arrêté. Il a donné pour excuse, que la vie avec sa femme était devenue intolérable, mais il n'a manifesté aucun repentir.

Zurich. — **Manifestation ouvrière.** — Mercredi a eu lieu l'incinération du plâtrier-peintre gréviste Wydler, qui avait été blessé d'un coup de revolver au bas-ventre par un ouvrier et qui est mort lundi.

Les ouvriers syndiqués ont profité de cette occasion pour organiser une grande manifestation, à laquelle ont pris part plus de trois mille hommes avec quarante drapeaux.

Au crematorium, le secrétaire du Syndicat des plâtriers-peintres a prononcé un discours dans lequel il a cherché à rendre responsable le capitalisme de la mort de Wydler.

— Un incendiaire. — Un grand incendie a détruit, à Endigen, les immeubles ruraux faisant partie des propriétés des moulins. Un garçon boulangier, d'origine bâloise, après une altercation avec son patron, avait mis le feu par vengeance et dans l'intention de rester dans les flammes. Mais on a réussi à le retirer d'un tas de foin qui avait déjà pris feu.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Les dépenses italiennes.

Le Journal officiel publie aujourd'hui deux décrets royaux portant ouverture de deux nouveaux crédits de 10 millions de lires pour couvrir les frais de la guerre. Avec les crédits consentis jusqu'ici, les frais de la guerre s'élèvent à un total de 180 millions pour l'armée.

Un troisième décret porte approbation d'un crédit de 7 millions pour la marine. Les crédits totaux pour la marine s'élèvent jusqu'à ce jour à 37 millions de lires.

Le danger des mines turques.

Les navires turcs sont occupés jour et nuit à retirer les mines qu'ils avaient posées dans les Détroits à l'annonce de l'approche des navires italiens. Cette opération n'ayant pas été accomplie avec toute la prudence nécessaire, un des bateaux occupés à ce travail a été détruit par l'explosion d'une mine qu'il avait heurtée.

La réponse de la Turquie.

La Porte a remis mardi matin aux ambassadeurs sa réponse à la démarche de médiation des puissances.

La Porte déclare accepter la médiation des puissances comme étant au mieux des intérêts des deux belligérants, à condition toutefois que les droits souverains de la Turquie soient maintenus intacts et que l'Italie évacue la Tripolitaine. Toute autre solution est impossible. La Turquie

est prête néanmoins à accorder à l'Italie des concessions économiques en Tripolitaine.

Cette réponse peut être considérée comme mettant fin à la tentative de médiation des puissances.

Un nouveau coup des bandits parisiens.

Ils tuent M. Jouin, sous-chef de la Sûreté.

M. Jouin, sous-chef de la Sûreté, vient d'être mortellement blessé en opérant une perquisition chez des anarchistes, au Petit-Ivry. Cette opération de police était relative à l'affaire de la rue Ordener. Atteint de plusieurs balles de revolver, M. Jouin est mort à onze heures et demie, des suites de ses blessures.

L'inspecteur principal Colmar est grièvement blessé, mais paraît hors de danger.

Le président du Conseil a été averti.

Comment mourut M. Jouin.

C'est encore Bonnot !

Il y a une dizaine de jours, la Sûreté était avertie qu'un individu suspect dont le signalement correspondait à celui de Bonnot, se trouvait caché dans une maison située à la rue de Paris, au Petit-Ivry.

Mardi matin, à dix heures, M. Jouin et les inspecteurs principaux Colmar et Robert se portaient dans l'immeuble indiqué et présentaient à un nommé Gauzi, qui tient un magasin de soldes au rez-de-chaussée de la maison, une photographie de Bonnot, en lui demandant s'il connaissait cet individu. Il répondit négativement et les invita à monter en disant qu'ils pouvaient d'ailleurs voir eux-mêmes.

Au moment où l'on ouvrait la porte, Bonnot tira un coup de revolver qui n'atteignit personne. Les inspecteurs cherchèrent à arrêter Bonnot qui se défendit énergiquement. Tous roulèrent à terre, mais Bonnot ne put être désarmé. Les policiers, qui étaient venus pour opérer une simple perquisition, n'étaient pas armés. Bonnot, se dégageant bientôt, tira plusieurs coups de revolver. Un projectile atteignit M. Jouin à la tête et le sous-chef de la Sûreté fut tué net. L'inspecteur prin-

cipal Cormar fut atteint à son tour un peu au-dessus du ventre, dans la région du cœur. M. Colmar est blessé assez grièvement mais non mortellement. Après s'être affaissé, M. Colmar se souleva et dit à l'inspecteur Robert : « Je crois que je suis tué ». Bonnot fit alors le mort, puis, voyant les officiers descendre l'escalier, sortit du local où s'était déroulé le drame et, toujours armé de son revolver, entra chez une voisine qui avait entr'ouvert sa porte pour voir ce qui se passait. Le bandit traversa la chambre de la voisine en disant à cette dernière : « Ne dis rien ou je te brûle ! » La femme, effrayée, le laissa passer. Bonnot escalada la fenêtre, sauta du premier étage sur le sol, puis prit la fuite à travers les jardins.

L'inspecteur principal Colmar a été transporté à l'hôpital d'Ivry. Une balle l'a atteint au côté gauche. Une autre balle, qui avait pénétré dans le bras droit, a été extraite. La police procéda ensuite à l'arrestation de Gauzi, chez qui Bonnot était caché. Dès qu'il parut, la foule qui s'était massée dans la rue et croyait que c'était Bonnot, cria : « A mort ! » La foule voulait lyncher le prisonnier. Les gendarmes et les agents eurent beaucoup de peine à le protéger et à le conduire à la gendarmerie.

Le corps de M. Jouin est encore rue de Paris. M. Gilbert, juge d'instruction, et M. Guichard, chef de la Sûreté, sont arrivés à Ivry. Au cours de la perquisition faite dans la chambre où s'est déroulé le drame, les inspecteurs ont trouvé un pardessus dans les poches duquel il y avait de superbes lunettes, dont Bonnot se servait vraisemblablement pour se grimer, un sac à main et un portemonnaie contenant huit cents francs. Tous ces objets ont été placés sous séquestre.

Les victimes.

M. Jouin, né en 1871, à Paris, avait été sous-officier de zouaves, puis était entré dans la police. Il avait été nommé en 1909 sous-chef de la Sûreté, en remplacement de M. Blot, qui fut tué, le 17 juillet 1909, par le bandit Delaunay, au moment où, nanti d'une commission rogatoire, il allait procéder à l'arrestation de celui-ci.

Son regard rencontra quelques lignes d'une lettre que le feu avait à demi dévorée. Il frissonna.

Ses yeux cherchèrent d'autres lignes et d'autres lettres.

Il trembla plus fort.

Ses lèvres étaient devenues toutes blanches et des convulsions nerveuses lui secouaient le corps.

— Monsieur le marquis, tout danger a disparu ! vint lui dire le cocher.

Il n'entendit pas, et d'un pas raide, alors pourtant que sa haute taille, comme fauchée, se courbait, il descendit chez lui et s'enferma dans sa chambre.

Cependant, la marquise rentrait, en ce moment, à Bargemont, avec Isabelle et Marthe.

Toutes trois se précipitaient vers le château, effarées ; elles avaient rencontré, en bas, des domestiques qui couraient au village chercher des secours. Mais le cocher les tranquillisa.

— C'est fini, disait-il ; malheureusement, l'appartement de madame la marquise est bien dévasté ; il ne reste rien du petit salon. Tout est brûlé ou en morceaux.

Célibataire, M. Jouin vivait avec son père et sa mère.

M. Colmar, né en 1861, était à la Sûreté depuis 1889. Il est marié et père d'une fille. Son état est satisfaisant : on a pu extraire la balle, qui avait contourné le cœur et s'était logée près des fausses côtes.

M. Fallières a fait présenter ses condoléances à la famille de M. Jouin et M. Poincaré a été faire visite à Colmar à l'hôpital.

Italie. — Un drame sur le lac de Côme. — Le comte de Schwerin et sa jeune femme se sont noyés près de Menaggio au cours d'une excursion sur le lac de Côme.

France. — Les cambrioleurs parisiens. — D'audacieux malfaiteurs ont dévalisé, mardi après midi, un magasin de bijouterie appartenant à M. Curiel, rue de Provence à Paris. M. Curiel avait quitté son magasin à midi pour aller déjeuner, non sans avoir fermé soigneusement les portes. A son retour, il s'aperçut que des cambrioleurs avaient profité de son absence pour s'emparer d'une quantité considérable d'objets précieux. Le montant du vol s'élève à une soixantaine de mille francs.

Russie. — Détournements. — En revisant les comptes de la Société de crédit de Nicolaïef, on a découvert des détournements s'élevant à plus de cinq millions de francs. Tous les membres du Conseil d'administration ont été arrêtés.

Japon. — 2000 maisons incendiées. — Un incendie a détruit deux mille maisons dans la ville de Matsumoto.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Lundi soir, on a trouvé à Lausanne un homme blessé à la tête de coups de poing américain. Il est mort peu après. Son coup-pignon est recherché.

— Une grange de Thayngen (Thurgovie) a été complètement détruite par un incendie allumé par des enfants jouant avec des allumettes.

— A Oppligen (Berne), un puits en construction s'est effondré. Un ouvrier a été enseveli. Son cadavre a été retiré après deux jours de travail.

La marquise, le cœur serré, rentra chez elle. Le cocher ne mentait pas. Les flammes, noyées sous les avalanches de seaux d'eau, étaient éteintes, mais l'humidité chaude exhalait une puanteur suffocante de fumée acre. Le salon était désolé. Les vases, les porcelaines délicates, les cristaux, tout était brisé. Les tapis et les étoffes n'existaient plus, mais cela lui importait peu sans doute, car elle ne laissa tomber sur toutes ces choses qu'un regard indifférent et se dirigea, dans l'obscurité, vers l'endroit où contre le mur se dressait encore tout à l'heure l'élegant secrétaire italien.

Il n'y était plus. Elle regarda autour d'elle, à ses pieds, partout. Rien. Elle poussa un profond soupir.

— Mon Dieu ! dit-elle, en une minute, tout le passé détruit !

Le cocher l'avait suivie, et, avec deux ou trois des gens de l'écurie, ne quittait pas le salon, prêt à étouffer l'incendie, dans le cas où il se rallumerait.

Il s'approcha de Clotilde.

— Si madame la marquise cherche le bureau, je puis dire à madame la marquise qu'il a été un des premiers meubles atteints

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

Mais aucune clameur n'indiquait, au château, qu'on en fut averti.

— Ça va chauffer ! Ça va chauffer ! murmura-t-il.

Et il descendit la côte, toujours s'essuyant le front. Il n'avait pas fait cent mètres que des cris le clouaient sur place.

— Au feu ! au feu !

Il se mit à rire.

— Je n'en donnerais pas quatre sous !

Les flammes avaient brûlé le tapis, atteint des meubles, des fauteuils, un grand divan, une suffocante fumée passa par les jointures des portes. Les domestiques accoururent, se précipitèrent, ouvrirent les fenêtres.

Les courants d'air avivant la flamme, ce ne fut bientôt plus qu'un crépitement de brasier.

Effarés, les gens arrachaient les portières, enlevaient les chaises qui se carbonisaient, jetaient tout pêle-mêle du deuxième étage dans la cour, afin de livrer le moins d'aliments possible à l'incendie, pendant que d'autres lançaient des seaux d'eau le long des murs où glissaient obstinément de longs serpents de flammes, sans cesse éteints, se ravivant sans cesse.

Dans un coin flambait un petit bureau italien en marqueterie précieuse, du plus riche travail et d'un prix inestimable. Un palefrenier l'enleva, se brûlant cruellement, et le fit tomber dans la cour où il se brisa en cent morceaux pendant que, de ses tiroirs secrets, brusquement violés, s'échappaient des paquets de lettres dont quelques-unes déjà étaient atteintes par les flammes.

Le cocher, qui passait, versa un seau d'eau sur les papiers, les ramassa, les mit au hasard dans sa poche.

Le marquis dirigeait les secours, calme, conservant son entière présence d'esprit.

Le cocher s'approcha et tendit les lettres en expliquant ce qui venait d'arriver en retournant à son poste.

Bargemont le remercia.

— Une petite fille d'Erlen...
— A Berthoud, un bloc d...
— Etranger...
— Les ouragans des plus abattus sur l'Illinois et l'Ohio. Il y a 32 tués et 100...
— Le steamer japonais échoué sur un promontoire de Chine. Les passagers et le...
— Une antiquaire de l'Inde, a été arrêtée sous l'inc...
— Escroqué pour 300,000 francs

GRUYÈRE

Votation. — Les raux-radicaux de la Bulle sont convoqués p...
che 28 avril, à 11 h...
matin, au local...
des Arts et Métiers...
Tractandur

Election partielle au...
municipal.

Bulle. Cours c...
tisseurs. — 1^{er} exerci...
manche, le 28 avril, de

A la campagne. —
saison est on ne peut...
pour les travaux de la...
Tout les agriculteurs s...
l'enfouissement des po...
de semence. La terre...
état pour les semailles...
ni trop sèche.

Les femmes sont spé...
gées du dicastère du j...
C'est à elles qu'incombe...
mer les graines des mu...
qui feront plus tard le...
riture de la maisonnée.

C'est avec plaisir qu...
plus en plus les plateb...
sous la main experte...
ménagères.

Jeudi après midi, un...
ondée est venue rafraî...
lui donner un peu de l...
elle manquait. Elle a é...
autre ondée dans la...
abondante qu'eût été la...
a pas moins rendu un g...
la végétation, dont l'as...
à vue d'œil.

Economie alpe...
société friburgeoise...
prestre aura son assem...
dimanche prochain 28...
l'après midi, à l'Hôtel...
Montbovon. Tractanda

par le feu. Nous avons dû...
mètre. Quant aux papiers...
dedans...

Il s'arrêta en voyant...
plus en plus, chanceler et d...
eut peur.

— Madame la marquise...
— Cette fumée m'étouffe...
piers ?

— Je les ai remis à M...
tôt.

Clotilde sortit, trébuch...
d'ivresse. Et tout le long...
s'appuyait contre le mur p...
ber...

Et le cocher, — un brave...
enunrait perplexe, en se grat...

— J'ai commis quelque...
Clotilde était descendue...
mais sur le point de frappe...
de son mari, elle s'arrêta.

Elle n'osait, épouvantée...
Elle sortit, rôda par la co...
sur les fenêtres éclairées d...
elle savait Bargemont. La...
ses joues.

M. Jouin vivait avec son...
 né en 1861, était à la...
 1889. Il est marié et...
 Son état est satisfaisant...
 extraire la balle, qui...
 le cœur et s'était lo...
 sses côtes.
 a fait présenter ses cor...
 famille de M. Jouin et...
 été faire visite à Colmar...
 Un drame sur le lac...
 comte de Schwerin et...
 se sont noyés près de...
 cours d'une excursion...
 me.
 Les cambrioleurs pa...
 adacieux malfaiteurs...
 mardi après midi, un...
 outerie appartenant à...
 de Provence à Paris...
 quitté son magasin à...
 r déjeuner, non sans...
 neusement les portes...
 il s'aperçut que des...
 avaient profité de son...
 mparer d'une quantité...
 'objets précieux. Le...
 s'éleva à une soixan...
 ans.
 Détournements — En...
 eptes de la Société de...
 aief, on a découvert...
 nts s'élevant à plus de...
 francs. Tous les mem...
 d'administration ont...
 2000 maisons incen...
 endie a détruit deux...
 ans la ville de Mats...
 NOUVELLES
 Suisse —
 a trouvé à Lausanne un...
 a tête de coups de poing...
 mort peu après. Son cor...
 hé.
 e Thayngen (Thurgovie)...
 t détruite par un incendie...
 enfants jouant avec des al...
 Berne), un puits en cons...
 ré. Un ouvrier a été en...
 a été retiré après deux...
 cœur serré, rentra che...
 mentait pas. Les flammes...
 alanches de saux d'eau...
 mais l'humidité chaude...
 teur suffocante de fumée...
 t désolé. Les vases, les...
 es, les cristaux, tout était...
 t les étoffes n'existaient...
 importait peu sans doute...
 ombre sur toutes ces cho...
 indifférent et se dirigea...
 ers l'endroit où contre le...
 core tout à l'heure l'élé...
 ten.
 s. Elle regarda autour...
 partout. Rien.
 profond soupir.
 t-elle, en une minute, tout...
 suivie, et, avec deux ou...
 scurie, ne quittait pas le...
 er l'incendie, dans le cas...
 Clotilde.
 marquise cherche le bu...
 à madame la marquise...
 premiers meubles atteints

— Une petite fille d'Erlenbach a été écrasée par un char qui trainait un cheval emballé. Ses blessures sont très graves.
 — A Berthoud, un bloc de granit hissé au moyen d'un cabestan céda tout-à-coup et écrasa la tête d'un ouvrier.

Etranger

Des ouragans des plus violents se sont abattus sur l'Illinois et l'Indiana (Etats-Unis). Il y a 32 tués et 100 blessés.
 — Le steamer japonais Saikio Maru s'est échoué sur un promontoire dans la mer de Chine. Les passagers et le courrier ont pu être débarqués.
 — Une antiquaire de Paris, âgée de 42 ans, a été arrêtée sous l'inculpation d'avoir escroqué pour 300,000 francs de bijoux.

GRUYÈRE

Votation. — Les électeurs libéraux-radicaux de la commune de Bulle sont convoqués pour **dimanche 28 avril, à 11 heures du matin, au local du Cercle des Arts et Métiers.**

Tractandum:

Election partielle au Conseil communal.
Le Comité.

Bulle. Cours des jeunes tireurs. — 1^{er} exercice de tir, dimanche, le 28 avril, de 9 1/2 h. à midi.
Le Comité.

A la campagne. — Comme la saison est on ne peut plus favorable pour les travaux de la campagne, partout les agriculteurs sont occupés à l'enfouissement des pommes de terre de semence. La terre est en très bon état pour les semences, ni trop humide, ni trop sèche.

Les femmes sont spécialement chargées du dicastère du jardin potager. C'est à elles qu'incombe le soin de semer les graines des multiples légumes qui feront plus tard le fond de la nourriture de la maisonnée.

C'est avec plaisir que l'on voit de plus en plus les platebandes s'aligner sous la main experte des diligentes ménagères.

Jeudi après midi, une bienfaitante ondée est venue rafraîchir la terre et lui donner un peu de l'humidité dont elle manquait. Elle a été suivie d'une autre ondée dans la soirée. Si peu abondante qu'elle ait été, elle n'en a pas moins rendu un grand service à la végétation, dont l'aspect a changé à vue d'œil.

Economie alpestre. — La société fribourgeoise d'économie alpestre aura son assemblée générale, dimanche prochain 28 avril, à 2 h. de l'après midi, à l'Hôtel de Jaman, à Montbovon. Tractanda: Lecture du

rapport annuel. — Reddition des comptes. — Discussion du budget. — Conférences de M. Techtermann, ingénieur agricole, sur les améliorations alpêtres et de M. Reichlen, juge de paix, sur l'application du nouveau code civil en ce qui concerne le nantissement du bétail. Distribution des primes aux lauréats du concours de bonne tenue d'alpages en 1911.

Marché hebdomadaire. — Les prix n'ont guère varié depuis les semaines précédentes. Oeufs, beurre, légumes, tout est stationnaire.

On constate, pour le plaisir des gourmets, une abondance toujours plus grande d'asperges et d'artichauts. Les porcelets ont été nombreux, ce qui a probablement causé un fléchissement des prix. On en a compté 229 sur la place du marché au petit bétail. Il y avait en outre 17 porcs à engraisser, 62 veaux, 25 chèvres et 10 moutons.

Service militaire. — Jeudi sont arrivés à Bulle un certain nombre d'officiers. C'est un cours d'Etat-Major en passage dans notre ville. Depuis quelques années, nous avons fréquemment la visite d'écoles militaires, ce qui est tout plaisir pour nous.

Accident. — Jeudi, après midi, un motocycliste circulait à petite allure dans la rue de Gruyères. La route étant rendue glissante par la pluie, la machine dérapa et le motocycliste fit une chute, heureusement plus désagréable que grave. Il s'en tire avec quelques égratignures.

Tous ceux qui souffrent de **rhumatismes, de lombagos, de maux de reins,** doivent employer l'**emplâtre Rocco** à doubleur de flanelle, qui procure avec certitude le soulagement cherché. Veiller à l'authenticité de la marque **Rocco.**
Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Maux de cou. J'étais atteint d'un mal de cou fort pénible, contre lequel les Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, ont fait preuve « en quelques heures » d'une efficacité extraordinaire.
 M. J., à Granges.
 En vente partout à 1 fr. la boîte.
 Demander strictement les Pastilles Gaba.

Maladies des yeux. Vu les fêtes de l'Ascension et la Fête-Dieu, en mai et juin, H 30773 L
le D^r Verrey, médecin-oculiste, recevra à **FRIBOURG, 87, rue de Lausanne,** aux dates suivantes:
Jeudi, 2 mai; Mercredi, 15 mai; Jeudi, 30 mai et Jeudi 20 juin.

ECHARLENS Société de tir « l'Arquebuse », **Tir annuel.** Dernier jour 28 avril.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans, pour travailler dans une petite campagne, dans le district de la Veveyse, gage selon entente. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 808 B. 753

Couturière. Jeune fille sérieuse et de bonne conduite, connaissant le métier, demande place comme ouvrière couturière. Entrée le 15 mai. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 515 B. 759

A vendre 2 truies chez Reichenbach frères, domaine Collaud, Bulle.

Grande mise publique
 lundi 29 courant, à 9 heures du matin, à la Tzintre, à Charmey, de tous les outils d'un charbon, menuisier et forgeron, y compris cylindre à pédale, établi, étaux en fer et en bois, soufflet de forge, enclume et autres outils trop longs à détailler. Le même jour, à 2 heures de l'après-midi, il sera également exposé en mises la maison Amédée Blanc, avec terrain attenant. 757

Fille de cuisine
 est demandée dans bon hôtel. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 773 B. 758

A LOUER
 de suite un joli petit appartement bien exposé, chez F. Klinguely, avenue du Tiraze, Bulle.

Docteur RAYMOND
 MÉDECIN - SPÉCIALISTE
 FRIBOURG
 absent
 jusqu'à nouvel avis. 756

A vendre
 un beau chien de garde, âgé de 14 mois. A la même adresse, on achèterait un bon chien de trait. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

On a perdu
 un carnet contenant une certaine somme, entre Broc et Monthovon. Le rapporteur contre récompense à Haasenstein et Vogler, sous H 818 B. 760

A louer à Broc
 un bel appartement de 3 chambres et cuisine. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 817 B. 761

Oiseaux chanteurs
 et d'agrément à vendre pour excès de nombre, chez Alph. Glasson, imprimeur, Bulle.

Mises d'immeubles.
 La Verrerie de Semsales S. A. en liquidation vendra en mises publiques, à son auberge, le 15 mai prochain, dès 1 heure de l'après-midi: le château avec ses dépendances (auto-garage et magnifique parc d'environ 4 poses), l'auberge, les terrains agricoles, l'ancienne ferme, les bâtiments ouvriers, la voie industrielle. L'installation pour l'adduction d'eau avec les droits aux sources, les tourbières et marais, etc. Ces immeubles seront exposés en mises par lots. Les conditions déposeront à partir du 1^{er} mai à l'auberge de la Verrerie, où il faudra s'adresser pour visiter les immeubles. 751
 Les liquidateurs.

Assemblée extraordinaire
 de la Société des Aubergistes et Cafetiers de la Gruyère, au Café du Moléson, à Bulle, mardi 30 avril, à 2 heures.
 Tractanda:
 1^o Réorganisation de la Société;
 2^o Patentes d'auberges et contrats avec les Brasseries;
 3^o Exposition de Zurich.

Banque Populaire Suisse
 Capital versé et réserves: 68,500,000.—
 Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des dépôts d'espèces de n'importe quel montant: en carnets d'épargne, livrets gratuits, en compte-courant, disponible à vue, sans commission, en compte-courant, avec dénonciation, à des taux particulièrement avantageux suivant l'importance et la durée du dépôt.
FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre
 Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Muret.

Révocation de mises.
 Les mises fixées sur le 27 avril courant, pour la vente du Gros-Mont, rière Châtel-s.-Montsalvens, au préjudice d'Ernest Genoud, n'auront pas lieu.
 L'Office des poursuites.

Mises publiques.
 La soussignée vendra, devant son domicile à La Tour-de-Trême, maison Torche, le jeudi 2 mai, à 2 heures après midi: 1 vache rouge; 1 voiture à patins presque neuve; 1 petit char avec 2 paires de ridelles; 1 char à échelles; 1 faucheuse Deering à deux chevaux, en bon état; 1 traineau presque neuf, avec frein; 1 grand luge; 1 pompe à purin; 1 romaine; 1 monte à faire les plots; clochettes; harnais de chevaux et de vaches; 1 grande tige à lessive, neuve, et 2 potagers à 3 trous, en bon état, et divers outils agricoles trop longs à détailler. Paiement au comptant.
 L'exposante: Judith Magnin.

Mises juridiques.
 L'Office des Poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, le lundi 29 avril, à 10 heures du matin, devant le domicile de Gaspard Grangier, à Monthovon, deux vaches et une génisse.
 Bulle, 26 avril 1912.
 Le Préposé: Ant. MORARD.

Mises juridiques
 L'Office des Poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, le lundi 29 avril, à 11 heures du jour, devant le domicile de Mlle Mariette GRANGIER, à la Cerniaz, rière Monthovon: 1 commode, 1 canapé, 1 armoire et 1 machine à coudre.
 Bulle, le 25 avril 1912.
 Le Préposé: Ant. MORARD.

Mises juridiques
 L'Office des Poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, le mardi 30 avril, dès 9 heures du matin, devant le domicile de M. Louis GRADJEAN, à Eney, deux commodes, 5 brouettes, 1 coffre à outils et 1 pendule.
 Bulle, le 25 avril 1912.
 Le Préposé: Ant. MORARD.

A louer
 jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien située au soleil, meubles confortables. S'adresser au bureau du journal.

Corsets	croisé gris balainées spirales	1 ⁴⁵
Corsets	croisé beige avec dentelles et jarretelles	2 ⁹⁵
Corsets	croisé broché garnis dentelles	4 ⁵⁰
Corsets	croisé écu avec dentelles et jarretelles	5 ⁹⁵
Corsets	croisé broché avec dentelles et jarretelles	6 ⁷⁵

CORSETS
CORSETS
CORSETS
CORSETS
CORSETS
CORSETS
CORSETS
CORSETS

Corsets	croisé beige av. jarretelles garnis dentelles	7 ⁷⁵
Corsets	croisé beige av. dentelles, façon élégante	9 ⁷⁵
Corsets	très long de hanches en croisé beige, av. jarretelles	10 ⁷⁵
Corsets	en écu et en broché, très agréable au porter, ultra élégants	12 ⁷⁵
Corsets	avec jarretelles, pour fillettes 3.25 2.25	1 ⁹⁵

AU LOUVRE BULLE

Maison vendant le meilleur marché.

Tabliers	de ménage, bonne cotonne long. 95 et 100 cm.	95 ct.
Tabliers	de ménage, très bonne cotonne, avec volants et très ample 95 et 100 cm.	1 ⁴⁵
Tabliers	fantaisie, en cotonne, dessin nouveau, garnis galons et poches depuis	1 ⁷⁵
Tabliers	fantaisie av. bretelles, dessins nouveaux, garnis volants, galons et poches	1 ⁹⁵
Tabliers	fantaisie, blancs, avec broderies, garnis volants	95 ct.
Tabliers	fantaisie, blancs, montés princesse, garnis volants, broderies et bretelles, avec entre-deux broderie, depuis	1 ⁷⁵

TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS
TABLIERS

Tabliers	forme blouse, marine ou noir, à pois noir depuis	3 ²⁵
Tabliers	kimono, pr dames, garnis galons, 125 à 135 cm., depuis	3 ²⁵
Tabliers	avec manches, pr dames, garnis galons, long 125 à 135 cm.	3 ⁵⁰
Tabliers	av. manches, très amples, volants, garnis galons, 125 à 135 cm. long	5 ⁷⁵
Tabliers	Réforme, av. manche 3/4, en cotonne ou satin fantaisie	6 ⁷⁵
Tabliers	de sommelière, nouvelle forme et bretelles, garnis broderies de St-Gall	3 ⁹⁵
Tabliers	de sommelière, bonne cotonne, blancs, garnis volants et poches	1 ⁷⁵

TABLIERS NOIRS. Choix incomparable. Prix sans concurrence.

TABLIERS d'enfants & de fillettes

en kimono, Tabliers à manches, Tabliers blancs, Tabliers noirs, Tabliers d'école.

GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES

Place de l'Union fondé en 1869 Place du Cheval-Blanc

Toujours le mieux assorti en souliers fins et ordinaires pour Messieurs, Dames, fillettes, garçons et enfants.

Marchandises de 1^{er} choix. — Prix défiant toute concurrence.

Charles Mayer, Bulle

Maison de toute confiance.

Téléphone N° 10

Réparations promptes et soignées.

Téléphone N° 10

J'expédie du bon
FROMAGE MAIGRE
salé et tendre, en pièces de 15 à 20 kg., à
fr. 1.—, 1.10, et 1.20 le kg. par rembourse-
ment postal ou chemin de fer. 422
Chr. Eicher, Oberdiessbach (Berne).

Perdu

une montre or, de femme, sur la route
d'Enney au bas de la pente de Bataille.
La rapporter contre récompense à Rose
Grandjean, à Enney.

A VENDRE

une jeune ânesse et un âne garantis sous
tous les rapports, avec harnais.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Tir militaire.

Les tirs militaires auront lieu à La
Tour-de-Trême, les 21 avril et
5 mai, ouverture dès 1 heure.
Conformément aux prescriptions militai-
res fédérales, tous les militaires portant
fusil, habitant les communes de La Tour
et du Pâquier, sont astreints à faire leur
tir au dit stand.
Inutile de se présenter sans les livrets de
service et de tir.

Le Comité.

A louer

de suite ou époque à convenir, grand ma-
gasin d'angle, situation exceptionnelle à
proximité des deux gares, pourrait s'aménar-
ger en deux locaux.
S'adresser à Ph. Dubas, Place des
Alpes, Bulle.

Blanchisseuse-Repasseuse.

La soussignée avise le public de Broc et
environs qu'elle s'est établie comme blan-
chisseuse-repasseuse, à Broc, bâti-
ment de la laiterie nouvelle.
Travail prompt et soigné.
Se recommander.
Mlle Jeanne R.EMY.



Le naufrage „Titanic“

A la recherche

Plus de cent cadavres
qu'ici retrouvés par
nett. Vingt-cinq ont

Un autre navire v
théâtre de la catastro
le Mackay Bennett,
York avec sa funèbre

Le navire m

Dans sa dépositio
Rolthes avait affirm
de la collision, on vi
vire à l'avant du 2
tance de 3 à 5 mille

Devant la commis
Boxhall, quatrième c
a produit la même a

« J'ai envoyé jus
sées de détresse. J
l'attention d'un navi
tement devant nous
du tout, même ass
blait-il, pour pouvo
électriques Mors. I
ment pas à plus de
l'ordre du capitaine
sur signaux, mais n
ponse. »

On est sans aucu
mystérieux navire q
ver tout l'équipage
Titanic.

L'héroïsme e

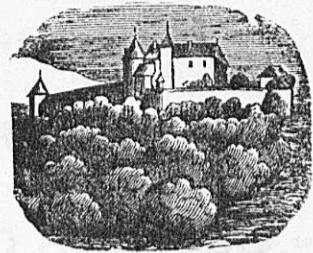
De nouveaux tém
il résulte que la com
ployés de la poste
fut héroïque. Deux
Anglais. Les trois a
ricains. Quand le v
à couler ils se préc
ment de sauver le c
rent les 200 sacs p
supérieur. Comme
çait pas assez vite
stewarts de les aid
jusqu'à la fin. Tou
mes de leur dévoue

Récit d'un

Un garçon de c
classe, nommé Wh
actuellement à l'hô
gelé, raconte qu'il
moment où le navi
gea grâce à sa cein
et se raccrocha à u
qui vint flotter sur
parition du steame
fragés l'y rejoigni
jour il vit dans le
couvert de monde
pour le rejoindre,
grons sur l'armoi
retombés à l'eau.



LA GRUYÈRE



Le naufrage du „Titanic”.

A la recherche des cadavres.

Plus de cent cadavres ont été jusqu'ici retrouvés par le *Mackay Bennett*. Vingt-cinq ont pu être identifiés.

Un autre navire va se rendre sur le théâtre de la catastrophe pour relayer le *Mackay Bennett*, qui rentre à New-York avec sa funèbre cargaison.

Le navire mystérieux.

Dans sa déposition, la comtesse de Rolthes avait affirmé qu'au moment de la collision, on vit les lieux d'un navire à l'avant du *Titanic* à une distance de 3 à 5 milles.

Devant la commission d'enquête, M. Boxhall, quatrième officier du *Titanic*, a produit la même affirmation :

« J'ai envoyé jusqu'à la fin des fusées de détresse. J'essayais d'attirer l'attention d'un navire qui était directement devant nous. Il n'était pas loin du tout, même assez près, me semblait-il, pour pouvoir lire nos signaux électriques Mors. Il n'était certainement pas à plus de cinq milles. Sur l'ordre du capitaine, j'envoyai signaux sur signaux, mais n'obtins aucune réponse. »

On est sans aucune précision sur ce mystérieux navire qui aurait pu sauver tout l'équipage et les passagers du *Titanic*.

L'héroïsme des postiers.

De nouveaux témoignages recueillis, il résulte que la conduite des cinq employés de la poste à bord du *Titanic* fut héroïque. Deux d'entr'eux étaient Anglais. Les trois autres étaient Américains. Quand le vaisseau commença à couler ils se préoccupèrent uniquement de sauver le courrier et montèrent les 200 sacs postaux sur le pont supérieur. Comme leur travail n'avancait pas assez vite ils supplièrent les stewards de les aider et continuèrent jusqu'à la fin. Tous sont restés victimes de leur dévouement.

Récit d'un survivant.

Un garçon de cabines de première classe, nommé Whiteley, qui se trouve actuellement à l'hôpital avec un pied gelé, raconte qu'il fut jeté à la mer au moment où le navire sombrait, surnagea grâce à sa ceinture de sauvetage et se raccrocha à une armoire de chêne qui vint flotter sur l'eau après la disparition du steamer. Deux autres naufragés l'y rejoignirent. Au lever du jour il vit dans le lointain un radeau couvert de monde, il se mit à la nage pour le rejoindre, car ses deux compagnons sur l'armoire étaient morts et retombés à l'eau.

« Comme j'arrivai au radeau après un mille au moins à la nage, on refusa de m'y prendre. L'un des occupants dit : « Nous sommes chargés à la limite. Pour sauver votre vie nous en perdrons 31 ! » Alors, je l'avoue, je fis intérieurement le vœu que quelqu'un à bord du radeau mourût pour que je puisse occuper sa place. Et ce vœu s'est réalisé. Il y eut un mort et on me laissa occuper sa place. »

Secours aux victimes.

Des projets de loi vont être déposés au Sénat américain à l'effet de décerner des médailles d'or au capitaine et à l'équipage du *Carpathia*, et d'allouer une somme de 10,000 dollars aux veuves des employés chargés du courrier américain qui ont trouvé la mort dans la catastrophe du *Titanic*.

L'enquête.

Devant la commission sénatoriale d'enquête sur la catastrophe, M. Pittmann, 3^e officier, a déclaré mardi qu'il entendit parler samedi ou dimanche matin d'un radiogramme qui signalait des glaces au nord de l'itinéraire suivi par le vaisseau.

Après la collision, M. Pittmann alla sur le pont aider à descendre les chaloupes et à y embarquer les femmes et les enfants. Dans la chaloupe où lui-même prit place, il ne se trouvait que 40 personnes sur 60 qu'elle aurait pu contenir.

En terminant sa déposition, le témoin avoue que le *Titanic*, au moment de la collision, marchait à sa vitesse maximum.

Deux matelots qui étaient en vigie au moment de la catastrophe disent qu'ils ont signalé l'iceberg et que le *Titanic* a essayé de virer, mais qu'il était trop tard. Contrairement à l'usage, ils n'étaient pas munis de jumelles, sans quoi la catastrophe eût été évitée.

A vendre

de beaux lapins géants des Flandres. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Jeune armailli

cherche place pour la montagne. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

Jument à vendre

de 5 ans, noire, à deux mains, de toute confiance et garantie. S'adresser Brasserie du Cardinal, Bulle. 736

Forgeron

est demandé de suite, ainsi que de bons mécaniciens chez M. BOCHUD, ateliers de constructions mécaniques, Bulle. 731

SOUSSION

Le Conseil communal de Riaz met en soumission tous les travaux à exécuter, ainsi que les fournitures nécessaires pour le passage d'un canal de vidange au Chalet communal sur les Monts. Les tuyaux devront être en fonte avec une ouverture de 12 cm. de diamètre. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1^{er} mai, à 6 heures du soir, chez M. le Syndic, où l'on pourra prendre connaissance des conditions. Riaz, le 21 avril 1912. Par ordre : Le Secrétaire communal.

Chambre meublée

A louer une jolie chambre meublée indépendante. S'adresser au Magasin d'épicerie Louis Pochon, rue de Gruyères.

Quelques bons

ouvriers charpentiers

sont demandés à l'Usine Castella & Cie, à Bulle. — Travail assuré.

A LOUER

à Villars-sous-Mont, une maison bien située au soleil, avec jardin, eau, etc. S'adresser au Bureau des Postes de Villars-sous-Mont.

Mise de bétail.

Lundi 29 avril, dès 2 h. après midi, à son domicile au Riz (La Tine), M. G. Maillefer vendra aux enchères publiques et au comptant : 5 vaches.

Location d'immeubles

La Ville de Bulle met en location, par voie de mises publiques, son ancienne usine à gaz. Entrée en jouissance le 1^{er} juin 1912. Les mises auront lieu jeudi 3 mai prochain, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville. 788 Le Secrétaire communal.

On demande

Jeune fille robuste pour les travaux du ménage. A la même adresse à louer une chambre meublée. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Bonne boulangerie

à louer, à Bulle, seule du quartier. Conditions favorables, entrée à volonté. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 799 B.

Boulangier

demande de suite place à la campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

ON CHERCHE

une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser à M. Schreyer, Laiterie nouvelle, Bulle. 720

Apiculteurs

faites vos achats de CIRE GAUFREE à Dépot de la Société Gruyérienne

TOFFEL & CASTELLA BULLE 737

On demande 710

deux bons sciens et deux ou trois charpentiers à la Société de constructions Rosat, à Château-d'Oex.

A louer local

pouvant servir d'atelier ou entropôt. S'adresser à Mme Vve Philippa-Mazoni, Bulle. 718

A louer

à 20 minutes de la ville un petit appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 765 B.

A louer

deux logements avec eau, maison Descloux. — S'adresser à Isidore Genlioud, Bulle.

AU
PRIX UNIQUE
KROENER-NAPHTALY
SUCESSEUR

Fribourg

Rue de Romont 27.

Seulement est le prix unique pour les meilleurs et les plus beaux COMPLETS, PARDESSUS ou MANTEAUX Caoutchouc.

Grand choix Costumes garçons

Francs. Pantalons, Gilets fantaisie, Habits coutil, Habits mécaniciens, bleus, 5 fr., rayés, 6 fr.

Banque Cantonale fribourgeoise

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Nous recevons actuellement des dépôts :

sur **Carnets d'épargne à 4** ¹/₄ %

jusqu'à Fr. 5000. — Dépôts à partir de 50 centimes.

Remboursement sans avis préalable. Livrets gratuits.

contre **Obligations à 4** ¹/₂ %

à 3-5 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tout temps à 6 mois, au porteur ou nominatives, en coupures de Fr. 500. — et plus, avec coupons semestriels ou annuels. Timbre à notre charge.

Agences à **BULLE**,
Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Vente d'immeubles.

Mardi 7 mai prochain, dès les 2 heures, à l'Hôtel de Ville, à Bulle, les biens de Joseph Dupasquier, du Briet, à Vuadens, exposeront en vente aux enchères publiques, en 5 lots distincts, les immeubles qu'ils possèdent rière les communes de Vuadens, Bulle et Gruyères, savoir : Le Plan des Combes et Es Roth, Sur le Dally, les Mollienchires, les Petits Châlets Neufs et les Villieux.

Les conditions déposent au bureau du notaire Henri Pasquier, à Bulle. 705

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.--.

Nous recevons des fonds :

En **COMPTES - COURANTS**, remboursables à requête, au taux du **3** ¹/₂ %.

En **DÉPÔTS A TERME**, contre certificats nominatifs ou au porteur, à 3 et à 5 ans. Timbre à la charge de la banque. Taux **4** ¹/₂ %.

Sur **CARNETS D'ÉPARGNE** **4** % Livrets gratuits.

Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement jusqu'à la veille du retrait.

Meilleur Marché

sain et nutritif sera votre café si vous faites usage du Café de malt Kneipp de Kathreiner. Faites-en l'essai avec un mélange de ³/₄ Kathreiner et ¹/₄ café colonial.

592

Crédit Gruyérien, Bulle.

CAPITAL SOCIAL Fr. 1,000,000. --.

Nous recevons actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En compte-courant **3** ¹/₂ et **3** ³/₄ %

En Caisse d'Épargne **4** %

En dépôts à terme pour 1 ou 5 ans (timbre à la charge de la banque) **4** ¹/₂ %

Compagnie d'Assurance générale sur la vie à PARIS

— fondée en 1819 —

La plus ancienne des Compagnies françaises.

Fonds de garantie : 925 millions.

Assurances en cas de décès, Mixtes, Combinées à Terme fixe et Dotales. Rentes viagères, immédiates ou différées.

S'adresser pour les renseignements à l'agence principale à

BULLE : ou à **M. Léon Brunisholz**, Inspecteur-Courtier,
M. Eug. Crotti à Fribourg.

DROGUERIE industrielle.

Blanc de zinc.
Blanc de meudon.
Blanc de Troyes.
Bleu charron.
Bleu d'outre-mer.
Borax.
Briques anglaises.
Bronze d'argent.
Bronze d'or.
Bronze d'aluminium.
Bronze de couleur.

Carbolineum.
Céruse pure, broyée.

Cire à parquet.
Colle de menuisier
Colle de Vienne.
Craie.

Essence de thérébentine.

Gomme arabique.
Goudron pour bouteilles.
Goudron pour cercueils.

Graisse de char.

Graisse à chaussure.
Graisse consistante.
Huile minérale.

Huile de pied de bœuf.

Huile pour faucheuse.

Huile de lin.

Huile pour vélo.

Huile, machines à coudre.

Huile à parquet.

Huile pour moteur.

Minium de plomb.

Noir de fumée.

Noir de Lyon.

Ocre jaune.

Ocre rouge.

Poudre emery.

Pâtes à polir.

Pierre ponce.

Poix de cordonnier.

Poix de boucherie.

Polasse.

Poli-cuivre.

Rouge anglais.

Rouge de cinabre.

Savon noir.

Savon à polir.

Savon soleil.

Sel ammoniac.

Siccatif liquide.

Siccatif en poudre.

Sigolin.

Souffre en canons.

Suif de cave.

Terre de Cassel.

Terre de Sienne.

Terre d'Ombre.

Vernis d'asphalte.

Vernis pour le fer.

Vernis copal.

Vernis à train.

Vernis Flatting.

Vernis à l'alcool.

Vert foncé.

Vert clair.

Vert de zinc.

Vert Victoria.

Vert de chrome.

Zingoline.

Couleurs fraîches.
prêtes à l'usage.

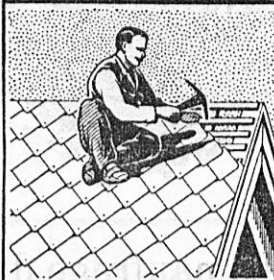
Pinceaux.

Prix spéciaux pour peintres, négociants, hôtels, restaurants, pensionnats, entrepreneurs.

Emile Morard

Fers et Quincaillerie, **BULLE**.

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans.
Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.
Durée illimitée. Garantie 10 ans.
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

ON DEMANDE

un homme d'âge mûr pour soigner douze têtes de jeune bétail à la montagne et aider à faner dans le mois d'août.
A la même adresse on offre à vendre trois jeunes vaches pour la montagne.
S'adresser à **Mury Ulysse**, en Villard sur Chamby (Vaud).

SAINDOUX

garanti pur porc, 90 cent. le ¹/₂ kg., concession avantageuse par 10 et 20 kg.

Se recommande,

Eugène DENIERRE, charcutier,
BULLE

Mme F. Ormin Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.

Confort. Prix modérés.
Près de la gare.
Rue de Berne 9, **GENÈVE**.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
567 **Genève**.

Une boisson reconnue **salubre**
et bon marché est le

CIDRE

garanti pur jus de fruits

de bonne qualité et tout à fait clair, livré à 32 et 35 cent. par litre, fût prêt, par la 931

Cidrerie de Guin.

DEMANDEZ LE PRIX-COURANT

Comme

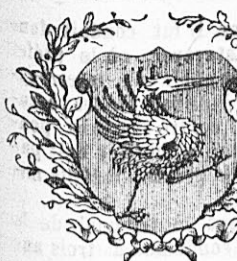
Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémmorhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, ¹/₂ bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :
Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, **Genève**.
Dépôt à **Bulle** : **Pharmacie Gavin**.
Oron : **Martinet**, pharmacien.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

REMEMBER

Remember ! Se souvenir

testament politique laissé

1^{er} roi d'Angleterre, à

au moment de mourir s

Pour se souvenir, il f

d'une bonne mémoire.

n'est pas innée dans so

développement. Elle exi

à l'état latent chez la p

fants. Mais elle demande

vée, à être exercée const

pour ce motif que, d

écoles il existe des m

nant des morceaux ch

donne à apprendre par

fants.

Dans la vie pratique

est indispensable. Elle

cas d'immenses servic

Combien de fois n'est-il

vive voix des convention

tantes, dont l'exécution

obligations onéreuses

l'autre des parties. Si l'

se souvient plus exacte

ses et des conditions, q

chercherait pas à n

était rappelées, elle se

la nécessité d'y renonce

les bénéfices que ce c

lui procurer.

Est-il nécessaire de

vraisons faites, des p